

Colloque universitaire international au CUFR de Dembeni

15 novembre 2018

Bonjour à tous, Monsieur le député, Monsieur l'Inspecteur général, chers collègues universitaires, et très chers étudiants et enseignants.

Pour un professeur des Universités, spécialiste des langues et d'études internationales, co-assurer l'ouverture d'un colloque sur la « modélisation mathématique », qui plus est en présence du député Cédric Villani, mathématicien de renom, médaillé du prix Nobel de la mathématique, la prestigieuse Fields en 2010, entouré d'autres universitaires dont c'est le domaine de recherches, vous avouerez que la tâche n'est pas facile, autant dire même mission impossible tellement mon ignorance dans ce domaine est grande.

Mais je vais quand même me lancer, en tirant la couverture à moi, c'est-à-dire vers cette académie que je dirige depuis bientôt 4 mois —et que je suis chargé de transformer en rectorat de plein exercice dans les 18 mois à venir — puisqu'il s'agit tout de même de ce beau territoire mahorais. Et que tout ce qui s'y fait va dans le même sens, avec pour triple objectif de faire réussir les élèves et les étudiants, de mettre en place des formations adaptées pour les enseignants et d'ouvrir l'académie à son environnement régional et au monde qui l'entoure.

C'est donc dans cet esprit que je conçois la participation du député Cédric Villani à ce colloque comme une immense chance pour la profession et comme une ouverture sur le monde des neurosciences pour le CUFR.

Merci à vous, Monsieur le député, dans ce tour des départements entrepris avec Monsieur l'Inspecteur général Charles Torossian, de ne pas avoir oublié Mayotte, profitant en cela de l'opportunité offerte par Aurélien Siri, directeur du Centre universitaire, qui a projeté ce colloque de grande qualité, avec une équipe d'inspecteurs IEN et IA IPR et d'experts, rassemblant autour de cette problématique de la modélisation des chercheurs de Montpellier, de Lille, Madagascar, Alabama, Guyane, Comores et Réunion.

J'ai tenu, Monsieur le député, à venir vous en remercier personnellement, car vous faites ainsi la preuve que l'excellence est partout et que vos travaux s'adressent à tous. Mais vous expliquerez tout cela bien mieux que moi au cours de ces conférences exceptionnelles que vous allez donner.

Je me permets cependant d'avancer, à ma place de chercheur en relations internationales, que peut-être « la mathématique », puisque c'est ainsi qu'il vous plaît de la nommer, la mathématique, c'est quelque part l'universel et l'ouverture au monde. Ouverture au monde des idées, car, vous l'affirmez, Monsieur le député, tout est mathématique ! La mathématique s'incarne tout autour de nous, tout est mathématique dans nos vies, des ponts existent entre la mathématique, la littérature, la science, la physique, voire la poésie, et qu'il y a même une évidente relation entre la mathématique et les humanités.

Au-delà, dans les 21 mesures que vous proposez pour l'enseignement de la mathématique, je retiens déjà un nécessaire changement de posture, car vous faites l'éloge de l'erreur, du tâtonnement, de l'expérimentation, mais aussi de l'effort et de la répétition. Vous y reviendrez certainement et nous attendons beaucoup de la contextualisation des principaux concepts dans Mayotte et sa région, ici où le plurilinguisme exige une lecture et une attention singulières. C'est dans ce cadre que nous avons aussi besoin de chercheurs, d'experts, de professionnels, et que nous allons approfondir une réflexion partagée de la maternelle à l'université – et l'académie ne pourra se passer plus longtemps d'un vrai service numérique d'accompagnement des professeurs. C'est en ce sens que j'ai sollicité une mission du centre de documentation pédagogique et le directeur de Canopé est ici, cette semaine, pour explorer avec sa responsable Outre-mer les conditions d'amélioration et de renforcement de nos ressources pédagogiques en ligne.

Alors : si ce colloque international peut participer à la formation de nos professeurs de mathématiques et les aider à explorer des voies nouvelles ou différentes pour redonner l'amour de la mathématique à tous les enfants de Mayotte, ce sera déjà un bel objectif que vous nous aurez aidé à atteindre. Réapprendre à nos élèves à observer, à faire des hypothèses, à se livrer à des expériences, à expérimenter en permanence, puisque nous en sommes tous convaincus, c'est ainsi que l'enfant apprend.

J'ai retenu pour le moment de vos travaux, comme cible pour nos élèves et nos enseignants, très prosaïquement, quatre fondamentaux pour réussir une situation d'apprentissage quelle que soit la discipline enseignée : le questionnement, l'engagement actif, le retour sur erreur et la nécessité constante de l'effort pour chacun, le but étant une meilleure consolidation des acquis. Et c'est toute la force des neurosciences, chères au ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, que d'étudier comment fonctionne le cerveau humain, dont on n'utilise même pas la moitié des capacités, pour adapter ces connaissances aux méthodes d'apprentissage.

Bon travail à tous pour revenir enfin à votre sujet d'analyse : la modélisation mathématique !

Stephan Martens

Vice-recteur de Mayotte